

Odyssée Transalpine 2010



Après un report de date, puis une annulation pour cause d'effectif, nous sommes partis entre copains Margo, Pierre et moi sans oublier Pierre, dit "la Chauffe", grâce à qui nous avons pu arriver sur les déco "just in time". Une Odyssée Transalpine qui suit les chemins de traverse et c'est tant mieux.

Le team se compose donc de Margo, jeune pilote talentueuse du club St Hil'Air avec sa Rush, de Pierre pilote aguerri des Z'éléphants Volants sous sa Swift, de Pierre « la chauffe » avec son Alpha et moi-même, Nicolas et ma douce Sigma 7.

Samedi 26 juin 2010

C'est vers midi ce 26 juin 2010, que nous décollons de la moquette de St Hilaire du Touvet après avoir papoté avec les copains du Club St Hil'Air et les autres. Pierre m'attend au niveau des déco delta et nous cheminons ensemble.



A château Nardan, j'attends Margo une bonne demie-heure mais je confonds sa voile avec une autre et je la perds de vue. Je retrouve Pierre au St Eynard et nous partons pour le Rachais où nous rejoignons un autre Pierre, le Prez du club St Hil. C'est quand même sympa de voler chez soi !

Après avoir fait le plaf nous partons pour le Néron en espérant faire la traversée mythique sur le Vercors, mais pour nous, ça restera encore un mythe car en s'approchant du Néron, c'est un petit – 4m/s qui nous accueille. L'aurait fallu le contourner par le



Nord ? Bref demi-trou et la décision est prise de prendre la navette pour rejoindre Margo et raccrocher le Vercors.

Après pliage, bavardage, bouffage et boivage nous nous retrouvons à la Côte 2000 au-dessus de Lans en Vercors, à l'arrivage. Pierre « la Chauffe » prend son Alpha et coupe droit devant tandis



que Pierre, Margo et moi prenons le chemin. Je me traîne avec mes 30kg sur le dos, défaire mon sac et vider mon lest m'aurait pris 5mn, mais non je préfère souffrir...

Il nous faut une petite heure pour rejoindre le déco. En fait non, ce n'est pas le déco, mais une pente qui nous paraît satisfaisante avec un arbre pour nous reposer à l'ombre. Le déco officiel n'est qu'à 100 ou 200m plus loin, mais d'un commun accord nous préférons cette herbe là.

Pierre « la Chauffe » a déjà décollé et, après nous avoir salué,

s'est posé près de la navette.

Dernier arrivé, je suis le premier parti, je sens l'air me rafraîchir un peu et surtout je me sens léger comme une plume. Que c'est bon de voler dans un tel paysage.

Bientôt nous voilà tous au-dessus de la crête, cheminant dans la joie, les yeux écartillés, ne voulant pas en raté une miette.



Nous transumons vers le Sud en virevoltant. Jusqu'à arriver au Pas de l'Œille. De là, nous décidons de rejoindre Gresse en finesse.

Nous disons bonjour à la petite Sophie et la grande Aguathe et glissons dans l'ombre jusqu'à Maninaire, au pied de la Montagne de la Pale. Là nous nous amusons encore un petit moment et rejoignons de plancher des vaches.

Le temps de plier les voiles en prenant soin de ne pas les salir et Pierre « la Chauffe » se gare à quelques mètres et nous accompagne dans une ferme où le propriétaire est un adepte de l'autonomie et de l'écologie - four solaire de très grandes dimensions, eau chaude le matin quand il fait beau, toilettes sèches, ...- Après un bon et agréable repas, nous allons nous coucher sous tente, sous la yourt ou à la belle Etoile à quelques pas des chèvres, des moutons, de l'annesse et des chiens.

Dimanche 27 juin 2010

Le lendemain après une douche chaude et un petit déjeuner copieux (croissants, café, œufs, ...) nous prenons congés de notre hôte en le remerciant pour sa généreuse hospitalité. Nous montons sur Gresse-en-Vercors où nous croisons un troupeau d'éléphants. Bizarre, non, ces gros gris ? En fait pour une fois ils n'étaient pas gris et encore moins noirs mais bariolés. L'un d'entre eux avait même les cheveux rouges. Vous avez deviné qu'il s'agit des Z'Elephants Volants et de l'ineffable Gérald Delorme qui lie la connaissance à la poésie, à l'émerveillement, à la fraîcheur et à l'excitation.

Après quelques tapes sur l'épaule des bises et une visite chez l'épicier, nous ne tardons pas à rejoindre la navette qui nous conduira au parking du Serpaton à un quart d'heure de marche du déco. Sur le déco nous retrouvons le team cross du Club St Hil'Air. Décidément il y a tout le monde. Ils partent les premiers alors que nous et les Z'Eleph avons dépliés un peu plus haut pour ne pas gêner le paysan qui exploite le coin. Nous décidons de faire un bout de route avec les Z'Eleph puisque leur but est Courtet et que nous pouvons faire route commune jusqu'au col de la Croix Haute. Tout notre petit monde décolle (plus de vingt de pilotes), prend un peu de hauteur et le cap est donné direction Sud.



La bonne humeur transpire de notre groupe, nous faisons un crochet par le Mont Aiguille. Quel spectacle !!! Quelle ambiance !!! Nous nous parlons sans la radio. Nous prenons des photos. Comme des danseurs, nous tournons ensemble dans une ronde magique et nous rejoignons aux nuages. Ces moments là sont uniques. Nous apprécions.

Puis nous transitons de nouveau pour rejoindre les crêtes Est, puis la Tête de Querrelaire et le Col de la Croix Haute. Les conditions sont petites. Nous passons le Jocou après avoir salué les Z'Eleph et essayé, en vain, de faire le plein. Les nuages sont peu engageants sur l'Obiou. En fait, c'est vers le col Vente-Cul que nous trouvons la pompe salvatrice. Puis se fut encore de petits miracles, des plaf à 3000m, des vautours fauves qui nous croisent à la même hauteur et enfin un atterro un peu avant Aspres. Là, nous campons près de l'aérodrome après quelques bières, des éclats de rire et des pizzas.

Lundi 28 juin 2010

Nous montons prudemment sur le Rocher de Beaumont. Nous décollons du col. Ça se présente bien. Margo part la première et nous montre la voie vers le Sud. Ce n'est pas de la crête à mouettes ce truc là et c'est d'autant plus amusant. Les nuages noirs sont toujours présents vers l'Est. Alors on en profite, Montagne de Chabre, Sommet de la Platte, qui nous a causé quelques soucis puis Rancurel sur la montagne de l'Ubac et enfin la Montagne de la Lure. Les nuages nous ont rattrapés et menacent à présent. Le



temps de plier et le tonnerre nous applaudit. Nous campons encore près d'un aérodrome.

Mardi 29 juin 2010

Nous décidons de décoller des pylonnages de Dignes. C'est amusant mais nous ne ferons pas beaucoup de kilomètres aujourd'hui. Pierre « la Chauffe » en profite. Quel plaisir ce bleu !!! Nous dormons à St André.

Mercredi 30 juin 2010

Sud Est annoncé, nous filons sur Bleine avec Douglas, un américain qui devait participer à cette belle Odyssée mais qui à eu un gros empêchement au dernier moment. Nous décollons, le Sud Est est là, il est même très présent. Après 2 heures de vol, nous renonçons à partir car les nuages se développent vite. Nous revenons à St André où Douglas nous héberge.



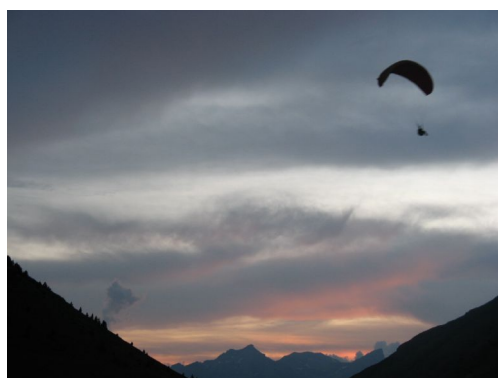
Jeudi 1^{er} juillet 2010

C'est toujours Sud mais assez faible, Pierre « la Chauffe » en profite pour faire un petit plouf du matin en face Sud. Nous nous mettons en l'air un peu plus tard toujours au déco Sud. Nous allons sur le Cheval Blanc mais là, les nuages nous barrent, de nouveau la route. Nous décidons d'aller



vers Dignes et de faire le grand tour par la Montagne de Coupe. Les sommets s'enchainent, Sommet de Cucuyon, Sommet de Couard, les Rouvières et ensuite le retour au nid par le Sommet de Mouchon, le Charvet et l'atterro du Lac sans grande difficulté. Une fois remis de nos émotions, nous analysons les conditions. Demain est notre dernier jour de vol. Dormillouse est barrée. La seule option restante est de rejoindre St Hil

depuis le col du Noyer. Nous faisons donc feu sur le Noyer, y arrivons avant le coucher du soleil. Pierre « la Chauffe » en profite pour faire un vol en motant au-dessus du col et en y atterrissant à la nuit. Ce fut ensuite un feu de joie en prenant garde aux arbres et une nuit sous tente ou à la belle.



Vendredi 2 juillet 2010

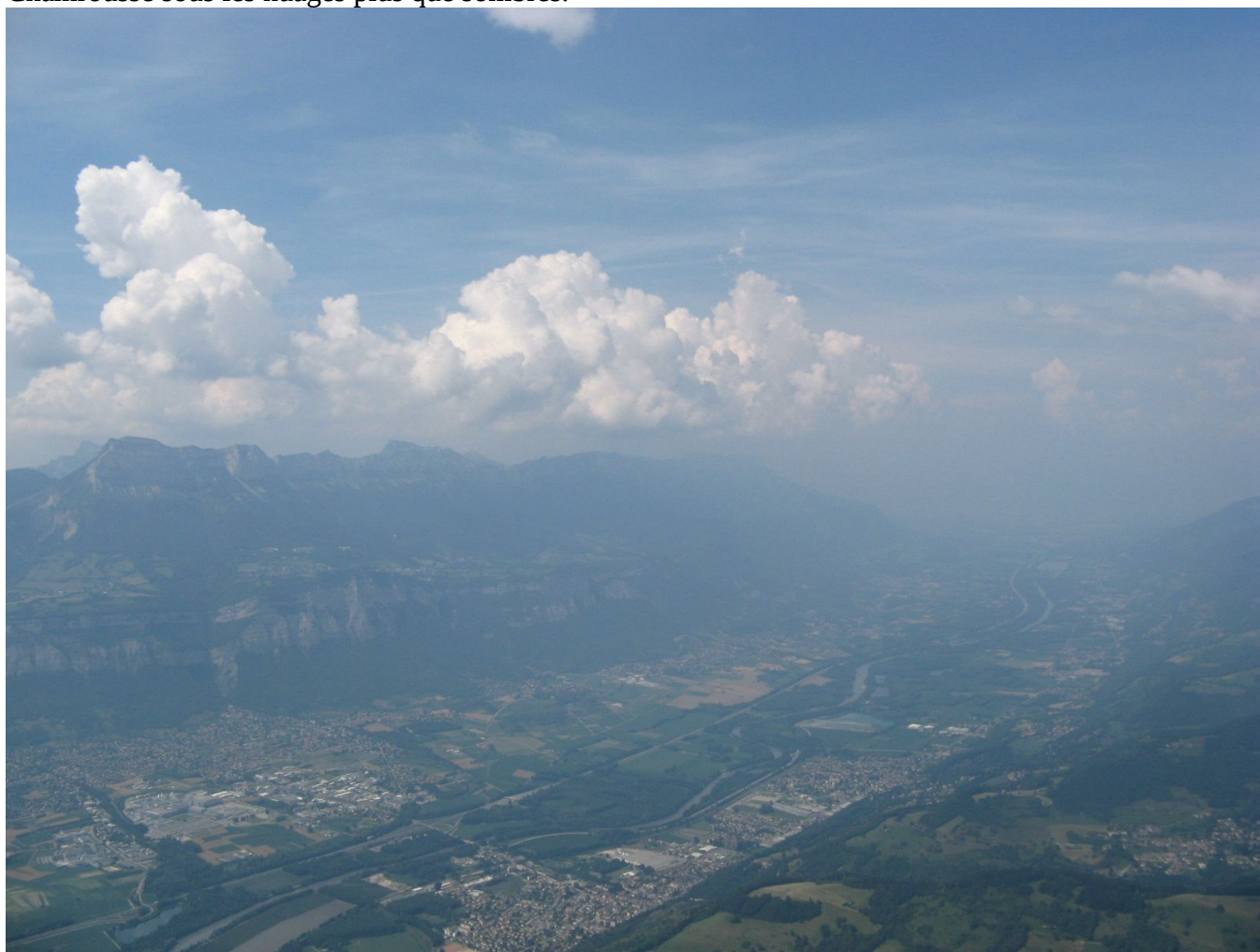
C'est le dernier jour de notre aventure, tout est calme, nous avons pris un bon petit déjeuner et avons étalé les voiles. Pierre « la Chauffe » a remonté sa voile au-dessus du déco pour refaire un vol. Il fait beau mais les oiseaux battent des ailes. Nous nous mettons en l'air et là ce n'est pas facile du tout pour monter. Nous restons une bonne heure légèrement au-dessus du déco à nous rassembler. Puis nous nous

enfuyons vers le Sommet de Raz de Bec et prenons enfin de la hauteur. Margo a déjà atterri et remonte avec Pierre « la Chauffe ». Avec Pierre nous nous tenons au-dessus du relief et mettons le cap au Nord direction Notre Dame de la Salette. Nous quittons le Dévoluy au niveau du Pic de Chauvet pour traverser le lac du Sautet et rejoindre la Pointe de Rogne pour nous faire remonter jusqu'au Laton, après quoi nous reprenons le cap pour rejoindre le Chamoux et en suivant les crêtes les Gargas. Là nous saluons les tourites et nous amusons comme des fous en admirant le paysage. Il a fallu nous



motiver pour nous sortir de là et migrer sur le Colombier puis la montagne de la Dreyre où nous faisons un gros point bas. Là c'est le mode survie qui est activé. Nous sommes maintenant un peu à

l'Ouest-Nord-Ouest de Valbonnais, on est très bas mais on sent que tout n'est pas perdu. Nicolas, le premier arrive à s'extraire de ce mauvais pas et attends Pierre au sommet du Coiro. Mais Pierre, qui ne connaît pas bien le coin prend une montagne pour une autre et, finalement, transite, son plein fait, directement sur le Piquet de Nantes. Après quelques quiproquos Nicolas comprend enfin la position de Pierre et le rejoint. De nouveau le paysage est magnifique avec les lacs en bas et le Vercors un peu plus à l'Ouest. Nous passons le Tabor et rejoignons le Grand Serre. Là, Pierre abandonne et laisse Nicolas transiter aux nuages sur Chamrousse. Nicolas vise le Rocher du But espérant de bons thermiques sur les pentes rocheuses, mais il n'en est rien et il doit traverser 4 bons kilomètres de forêt avant de sauver sa peau et rejoindre Roche Béranger. Il passe le Recoin et tape sur le Grand Colomb. Les nuages sont assez gros et gris. Ça ne monte pas et Nicolas préfère garder ses distances. Il file sur la Frédière, toujours rien, il est alors contraint d'aller sur Charrières Neuves et insiste quand il voit deux tracteurs travailler les champs vers le Soubon. Au bout d'un moment ça paie, Nicolas se hisse sur le Mont Morel et prend un vrai thermique qui le conduit jusqu'au bord du nuage très confortablement. Nicolas voit alors deux voiles passer par le Grand Colomb et aller sur Chamrousse sous les nuages plus que sombres.



C'est alors une dernière slide pour Nicolas, contempler encore le paysage, puis un petit tour au-dessus de l'église de St Hilaire et l'atterro de Lumbin. Nicolas n'avait pas fini sa première bière que ses compagnons d'odyssée se pointaient et les commentaires fusaient de toutes parts.

Merci à Sup'Air et à Alixa qui répondent toujours « présent ».